

## 12 Sports

## Football/Renouvellement du Comité exécutif de la fédération

## C'est le 31 mars prochain !

A.M.

Libreville/Gabon

En prévision de cette consultation électorale, la Fédération gabonaise de football annonce la tenue d'un congrès extraordinaire, le 10 mars, en vue de la mise en place de la Commission électorale et de la Commission de recours.

C'EST désormais officiel. La Fédération gabonaise de football (Fégafoot) a retenu la date du 31 mars 2018 pour la tenue des

élections en vue du renouvellement de son Comité exécutif. L'annonce en a été faite, hier, à travers un communiqué parvenu à notre rédaction et signé du porte-parole de l'institution sportive et non moins président de la Commission communication/Marketing, Guy Robert Bingouma.

Outre que ce communiqué indique la date de la tenue des élections à la Fégafoot, il tient lieu également d'information aux membres de cette instance, autrement dit les clubs de première division, l'Association des entraîneurs, l'Association



Photo : Aristide Moussavou B

Qui du président sortant, Pierre Alain Mounguengui (photo), ou de l'un des nombreux candidats potentiels, va présider pendant quatre ans aux destinées du football gabonais après le 31 mars prochain ?

des arbitres et l'Association des footballeurs, de la

tenue d'un congrès extraordinaire, le samedi 10 mars 2018, avec pour ordre du jour essentiellement la mise en place des Commissions électorale et de recours. Les participants doivent préalablement retirer les documents utiles à leur présence à ce congrès au secrétariat général de la Fégafoot, dès ce mercredi 14 février.

Voilà une annonce qui va manifestement réveiller tous les candidats et leurs réseaux dormants, lesquels attendaient que les choses se précisent pour ouvertement allumer leur mèche. Jusqu'à ce jour, une seule

candidature s'est dévoilée, celle de l'ancien directeur des Sports, Mamadou Oumar Bouéni (lire notre édition du 9 février 2018). Les autres, y compris le président sortant, Pierre Alain Mounguengui, ne sont cités que comme de potentiels candidats, étant donné qu'ils n'ont pas encore formellement annoncé leur candidature. Il serait donc temps que les uns et les autres se prononcent et viennent exposer leur projet, si tant est qu'ils en aient, pour administrer le football gabonais.

## Coupe de la Caf/Tour préliminaire aller/Après la défaite de Mangasport/Analyse

## Trop d'insuffisances

James Angelo LOUNDOU

Franceville/Gabon

SI le 21 février prochain, au stade Joseph Kabila Kabanage de Kindu, Mangasport se qualifie pour le prochain tour de la coupe de la Confédération africaine de football, c'est que des solutions auront été trouvées aux limites affichées lors de la seconde période de la première manche perdue devant l'AS Maniema Union (0 - 1). Mais aussi que ce fantastique sursaut aurait été accompagné d'un péché d'orgueil de son adversaire basé dans la partie orientale de la République démocratique du Congo.

Mais avec pour seule répétition générale, le combat des "Africains" que les Mineurs vont livrer ce mercredi contre le CF Mounana, au stade Henri Sylvoz de Moanda, paraît insuffisant pour une nette amélioration d'un collectif loin d'être au point, et servi par des joueurs aux états de forme disparates.

Qu'a-t-on vu samedi dernier à Franceville ? Collec-

tivement, il a manqué du jeu et des combinaisons dans les couloirs. Entre Edmond Mouélé et Giovanni Ipami à droite, Dan Etoua Andoume et Roy Ndoutoumou à gauche. Mais aussi peu de permutations entre les éléments du trio offensif, des appels dans la profondeur et beaucoup de déchets dans les zones décisives.

A la décharge de Ndoutoumou, Ipami et Johan Lengoualama, il faut dire que les Congolais étaient en surnombre au cœur du jeu, avec cinq joueurs (dans un schéma en 4-5-1) contre trois côté gabonais (en mode 4-3-3). Sans que l'entraîneur Kevin Djony ne tente un coup tactique avec la rentrée d'un milieu travailleur (Yann Gnassa), un peu plus tôt dans la partie, afin de réduire les espaces et la supériorité numérique adverse.

Et pour ne rien arranger, une nette baisse de régime athlétique et les entrées improductives de Brahim Hannan et Romuald Ntsitsigui (en position de meneur de jeu) ont rendu pénible le dernier quart d'heure d'une équipe cou-



Photo : Mikolo Mikolo

Les joueurs de Mangasport (en vert) doivent revoir leur copie.

pée en deux. Donnant l'opportunité aux visiteurs de multiplier les offensives et matérialiser leur nette domination à six minutes du coup de sifflet final.

Avec seulement trois matchs de National-Foot 1 dans les jambes, et la majorité des joueurs loin de leur forme optimale, il n'était pas évident de venir à bout de Lema Mampuya et ses partenaires qui, en plus de leur compétitivité individuelle et collective, ont déjà disputé douze levées du championnat national congolais.

DES QUESTIONS \* Mais cela ne saurait expliquer totalement que Nicaise Ngoran Kouassi, qui n'a repris la compétition que lors du derby contre Nguen'Asuku une semaine plus tôt, livre une prestation solide. Pendant que Mouélé, César Abaya, Constant Obia Piemé et Ipami se loupent.

On peut aussi se poser des questions sur la véritable plus-value apportée par leurs parenthèses plus ou moins longues dans des championnats étrangers, à Lengoualama (Maroc et

Portugal) et Ntsitsigui (Albanie).

Tout comme il est surprenant de voir un club de la dimension de Mangasport confier les clés du jeu à Alain Miyogho qui, malgré un potentiel de futur grand, doit encore s'étoffer physiquement, techniquement et mentalement. Au lieu de recruter à l'international un produit fini et éviter de tuer prématurément sa poule aux œufs d'or de 17 ans.

Réussir son premier triplé en D1 dans un derby (sur le papier), quelques jours

plus tôt, ne pouvait faire de la nouvelle pépite de la formation de Mangasport, le maître à jouer d'un collectif aux automatismes loin d'être au point. Tout comme Clech Loufilou et Etoua Andoume (doubleur de la recrue Eric Ilamba, qui revient lui aussi de blessure) ne présentent des garanties sur un échiquier plus relevé que le championnat national du Gabon. Leur production contre l'AS Maniema en ont été l'illustration.

Heureusement qu'il y avait, dans les buts, un Laurhian Kantsouga des grands jours. Le dernier rempart de Mangasport a évité à son club une belle déculotée. S'il réédite une telle production lors de la manche retour, et que le reste de l'équipe se mette au diapason, l'exploit serait alors possible.

Mais les statistiques ne plaident pas en faveur des Mineurs, qui n'ont jamais pu se qualifier sur terrain adverse en compétition africaine, après avoir perdu ou concédé un match nul à domicile au match aller.

## Missile FC-Olympique de Mandji, dimanche dernier au stade de Sibang (0-0).

## Un nul insipide

J.F.M

Libreville/Gabon

PEU de personnes ont été satisfaites de la rencontre entre l'Olympique de Mandji et Missile FC, dimanche dernier à Monédan. Le spectacle proposé par les vingt-deux acteurs, lors de cette cinquième journée, a été tellement soporifique que le maigre public s'est montré offusqué au coup de sifflet final. Les deux mi-temps ont été très ennuyeuses à suivre.



Photo : J.F. Maroia

Missile FC, le groupe semble vieillissant.

Il a fallu se référer à quelques pauvres actions



Photo : J.F. Maroia

Les militaires de Missile FC et Olympique de Mandji ont livré un match insipide

Comme ce centre d'Axel Maganga bien repris par

Vincent Mabilia et qui, malheureusement, n'in-

quiétera pas Mikala Nzamba, le dernier rempart du club port-gentillais (15e).

Missile se montrera encore menaçant aux 23e, 25e et 30e minutes. Mais en face, les défenseurs de l'Olympique de Mandji, aidés par les attaquants librevillois très brouillons, n'auront rien laissé passer. Ce sera d'ailleurs à peu près tout.

Le score de parité à la mi-temps (0-0) sera le même à la fin de la rencontre. Missile FC-Olympique de Mandji est vraiment un match à vite oublier.